

SECRETARIAT GÉNÉRAL

POUR LA FORMATION PERMANENTE

Blog du secrétariat pour la "Formation Permanente"

www.sgfp.wordpress.com

Identité et spiritualité du Serviteur de Marie

(Thème de réflexion pour l'année 2008)

Le CCXII^{ème} Chapitre général (Ariccia, 8-30 octobre 2007) a constitué un Secrétariat général pour la Formation permanente, auquel il a confié la tâche de développer un thème à chaque année en préparant du matériel utile aux communautés de l'Ordre pour la réflexion commune. Le thème pour l'année 2008 est : *Identité et spiritualité du Serviteur de Marie* (cf. CG 2007, n. 37a).

Merci à la Province de Venise, et en particulier au frère Pier Giorgio M. Di Domenico qui a préparé la première partie de cette fiche (*Sources historiques et spirituelles*).

I. SOURCES HISTORIQUES ET SPIRITUELLES

Dans cette première section, des extraits de la *Règle* de saint Augustin, des *Constitutions O.S.M.* et d'autres témoignages de l'histoire ancienne et récente de notre Ordre sont présentés pour accompagner et faciliter, si possible, la réflexion commune.

CARTE D'IDENTITÉ

...] nous nous engageons, comme **nos premiers Pères**, à témoigner de l'Évangile en communion fraternelle et à être au service de Dieu et de l'homme, en nous inspirant constamment de Marie, Mère et Servante du Seigneur, come i nostri primi Padri. (Cs 1)

Il arriva que, par une obéissance qui s'avéra providentielle, Philippe dut aller à Sienne en compagnie d'un frère au nom de Victor.^[1] Sur la route, ils rencontrèrent deux religieux de l'Ordre des Prêcheurs qui revenaient d'Allemagne. Ces derniers furent étonnés en voyant l'habit^[2] que portaient ces frères rencontrés et ils se mirent à parler avec le bienheureux Philippe, en lui demandant avec insistance quel genre de vie ils menaient et de quel Ordre ils portaient l'habit. En toute humilité et avec une profonde sagesse, l'homme de Dieu leur répondit: «Si c'est notre patrie que vous voulez connaître, sachez que nous sommes de cette région; si c'est notre profession, sachez que nous nous appelons Serviteurs de la Vierge glorieuse, dont nous portons l'habit de deuil [veuvage]; nous menons une vie à l'exemple des saints apôtres, et nous cherchons à vivre selon la Règle du très saint docteur Augustin».^[3]

[Légende "vulgata" du bienheureux Philippe, 8, dans: *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*, I, pp. 269-270]

Que nul d'entre vous ne fasse quoi que ce soit pour son profit personnel, mais que tous vos travaux soient accomplis pour l'utilité commune; et cela avec un zèle plus grand et un élan plus assidu que si chacun de vous s'occupait de ses propres affaires, et dans son intérêt propre. On dit, en effet, de la charité: *Elle ne cherche pas son intérêt* (1 Co 13, 5). Cela veut dire qu'elle fait passer les intérêts communs avant les intérêts personnels, et non pas les intérêts personnels avant les intérêts communs. Et pour cette raison, vous aurez apporté plus de soin au bien commun qu'à vos intérêts personnels. Qu'ainsi l'usage indispensable de tous les biens passagers soit dominé par la charité qui demeure toute l'éternité (cf. 1 Co 12, 31; 13, 13).

[S. AUGUSTIN, *Règle*, n. 31]

La vie commune, à l'exemple des Apôtres, pour nous est essentielle, de même qu'il est essentiel pour l'homme d'être rationnel; car, depuis que fut enlevée à l'homme sa forme essentielle, qui est l'âme rationnelle, il n'est plus homme. Ainsi depuis que nous fut enlevée la pauvreté qui est la vie commune, nous ne sommes plus nous-mêmes, nous sommes une autre chose, nous ne sommes pas frères, nous ne sommes pas Serviteurs de Marie, dont nous nous glorifions, nous ne sommes pas non plus de Dieu [...].

[Angelo Maria MONTORSOLI, *Lettre spirituelle* (1596), Rome 1935, p. 211]

SUR LES TRACES DES PREMIERS PÈRES

Faisons l'éloge de ces hommes glorieux qui, comme des pères, inspirés par le Seigneur,^[4] nous ont engendrés spirituellement dans l'Ordre par la sainteté de leurs paroles et de leurs exemples. Ils ont pris soin de notre vie et nous ont procuré en suffisance la nourriture spirituelle nécessaire à notre croissance. En nous donnant la **connaissance** [= contemplation], le **savoir-faire** [= service] et la **science** [= recherche du bien commun], ils nous ont montré la voie la plus sûre pour parvenir à la vie bienheureuse.^[5]

[*Legenda de origine*, 1, dans: *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*, I, p. 191]

Les communautés, à l'exemple de celle de nos premiers Pères et attentives aux indications de la tradition, veulent rayonner leur amour dans le monde qui les entoure [...]. (Cs 79)

Leur renommée de sainteté et de vertu se répandait comme un bruit mélodieux ou un doux parfum, que beaucoup percevaient.^[6] Alors, le cœur brûlant, ils suivaient à la trace ces accents et ces parfums, avides de parvenir jusqu'au lieu d'où ils provenaient.^[7] Beaucoup affluaient donc de Florence et de la région^[8] vers la montagne, en se disant l'un à l'autre:^[9] «Pourquoi tarder à aller voir ces serviteurs du Seigneur de qui nous parvient un tel parfum de vertu, et pourquoi ne pas aller faire leur connaissance? Venez donc, venez, allons jusqu'à ce Mont Sonaio, cette montagne de Dieu sonore et parfumée.^[10] Montons à son sommet pour voir ces hommes glorieux^[11] d'où partent le son que nous avons entendu et l'odeur que nous avons sentie.^[12] Par leurs paroles brûlantes de charité, nous pourrions apprendre les voies du Seigneur et par leurs exemples de sainteté, nous décider fermement à marcher dans ses sentiers.^[13] Désormais nous ferons toutes nos actions selon le modèle^[14] que sur cette montagne du Seigneur ses serviteurs nous montreront».^[15]

[*Legenda de origine* 45, dans: *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*, I, pp. 242-243]

Pour nous, Servites, suivant l'exemple de nos premiers Pères et la tradition de l'Ordre, la pénitence réside avant tout dans la charité comprise comme un service des uns envers les autres (cf. Ga 5, 13b) et dans l'expérience de la vie communautaire vécue avec sincérité et générosité. (Cs 71)

Désirant rester étroitement unis au Seigneur, ces hommes glorieux, nos premiers pères, étaient descendus de la montagne de l'orgueil mondain, et parvenus jusqu'à l'humilité, qui est la base des vertus. Sur ce fondement de l'humilité, ils avaient élevé l'édifice des vertus^[16] et atteint le sommet des vertus, qui est la charité.^[17] Avec l'aide du Seigneur, ils avaient par là pris des dispositions concrètes tout en pourvoyant à leur vie spirituelle. En tout cela, ils voulaient accomplir la volonté du Seigneur et accueillirent donc dans leur communauté beaucoup de frères et de compagnons, ceux que Dieu et eux-mêmes jugeaient bon de recevoir. C'est pourquoi, en se laissant guider par le Seigneur, ils s'établirent, à cette époque, en plusieurs lieux adaptés à leur vie de pénitence.

[*Legenda de origine*, 49, dans: *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*, I. Dal 1245 al 1348, Servitium ed., Sotto il Monte BG 1998, p. 248]

De très bonne heure le [frère] réfectoier nettoiera le Chapitre des Pères et, partout dans la salle, il étendra des tapis pour que s'agenouillent dessus les Pères et les Frères; à une heure convenue, après la Messe privée, une fois donné le signal par la clochette du réfectoire, tous les Pères et les Frères se rassembleront au lieu indiqué où chacun s'assoira à sa place, la tête couverte et en silence. Le p. Recteur, par une brève et efficace exhortation conseillera tous pour la paix et la charité fraternelle, les invitant à pardonner les uns aux autres les offenses et les malaises que quelqu'un, à cause de la fragilité humaine ou diabolique tentation, pourrait avoir reçu d'un Frère: et, pour être plus efficace dans ses propose et donner l'exemple aux autres, il sera le premier à demander humblement pardon à tous par des mots, des actes et des sentiments que sa dévotion lui dictera.

[*Rito della fratellanza da osservarsi dagli Eremiti di Monte Senario il giovedì santo: Libro dell'osservanza règlere*, Roma, Arch. Gen, OSM, tit. XX, f. 34v]

FRATERNITÉ ET SERVICE

a) Communauté et individu

Nos communautés sont formées de personnes qui, ayant choisi la forme de vie des Serviteurs de Marie, veulent vivre en communion fraternelle et dans le respect des valeurs propres de chacun (cf. 1 Co 12, 4-31), pour atteindre la parfaite dignité et liberté des fils de Dieu et pour se consacrer avec amour au service de tous les hommes. (Cs 8)

Vivez donc tous dans l'unité des cœurs et des âmes, et honorez les uns dans les autres ce Dieu (cf. *Rm* 15, 6) dont vous êtes devenus les temples (cf. *2 Co* 6, 16).

[S. AUGUSTIN, *Règle*, n. 9]

Nous sommes des frères, unis non par les liens de la chair et du sang, mais par la grâce de la même vocation, de la même profession; nous sommes des frères, car nous sommes tous serviteurs, car nous sommes tous des fils de la Reine des martyrs, qui nous a choisis parmi des milliers, nous a revêtus de l'habit de ses douleurs, nous destina à être compatissants avec elle et à rendre les autres compatissants devant les embûches cruelles qu'elle a dû supporter au pied de la Croix. Par conséquent, aimons-nous les uns les autres comme des frères, secourons-nous les uns les autres dans nos peines, dans nos diverses activités.

[S. Antoine Marie PUCCI, *Parole di un Padre e Pastore. Prediche scelte del Curatino di Viareggio*, au soin de Pedro Maria Suárez, Roma 1962 (Studia historica minora IV), p. 23]

b) service d'amour

[...] *Animés par la grâce du Baptême, par l'impulsion de l'Esprit Saint et par la consécration religieuse, nous, Serviteurs de Marie, nous voulons vivre et témoigner l'amour chrétien. Dans ce désir d'actualiser le charisme de l'Ordre, nous nous mettons au service d'autrui (cf. 1 Jn 3, 16). [...] (Cs 73)*

Dans sa sollicitude particulière pour nos premiers pères, Dieu les avait préparés par les trois étapes indiquées plus haut. Dès qu'ils furent ensemble, ils se fixèrent une hiérarchie dans l'observance de la loi de charité.

Avant tout, ils orientaient vers Dieu toute leur puissance d'aimer et lui étaient attachés de tout leur cœur et de toute leur âme, ne désirant rien d'autre que lui ou toute chose à cause de lui: ils l'aimaient donc de tout leur cœur.

[...] Enfin, ils ordonnaient au service du Seigneur toutes leurs recherches et toutes les découvertes auxquelles ils pouvaient parvenir par la pensée ou le raisonnement. Aspirant sans cesse à le servir avec délicatesse de conscience, comme leur seigneur et leur maître, ils l'aimaient constamment de tout leur esprit.^[18]

[...] Enfin leur charité regardait aussi le prochain. Tout d'abord, ils cherchaient à connaître ses besoins et partageaient ses souffrances avec tendre compassion. Selon leur pouvoir, ils secouraient dans toutes leurs nécessités spirituelles et matérielles ceux qui étaient dans le besoin.

[*Legenda de origine*, 35, 37, dans: *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*, I, pp. 231-233]

La communauté, telle qu'elle est conçue dans nos *Constitutions*, est en soi un défi, soit pour notre vie intérieure, soit pour notre service apostolique. En elle nous rencontrons déjà le frère qui a faim et soif, qui est malade ou prisonnier, qui n'est pas reconnu dans sa dignité, qui souffre sur la croix, qui a besoin d'être aimé, qui sur la route de Jéricho nous demande de descendre du cheval et de nous approcher de lui. La communauté est le premier laboratoire de la compassion pour l'être humain, le premier test pour notre foi et notre charité. Comment, en effet, pourrions-nous dire d'aimer notre frère lointain, que nos yeux ne voient pas, si nous n'aimons pas le frère qui est à nos côtés, qui vit sous le même toit que nous et qui s'assoit à la même table que nous, qui est vraiment notre «proche», notre «prochain»?

[Lettre du Prieur général et de son Conseil, *Au début de notre sexennat*, 24 mai 1990, prot. 370/90, p. 11]

c) Serviteurs et frères pour l'Église

La vocation du Serviteur de Marie est une expression particulière de la condition fondamentale du peuple de Dieu, qui est un peuple de frères. [...] (Cs 105)

Chaque fraternité des Servites, comme toutes celles de vie évangélique et apostolique, doit être, dans l'Église, une véritable communauté de foi. En elle les frères partagent une tension particulière vers les biens du Seigneur et manifestent l'attente et la venue du Royaume. [...]

L'organisation concrète de la vie de la fraternité respectera la primauté de l'intériorité et de la contemplation, en alternant la prière commune (centrée sur la liturgie et la *lectio divina*) avec des temps réservés à la prière individuelle, par l'accueil personnel de la Parole, le colloque avec le Père et l'adoration dans l'Esprit.

Chaque activité des frères s'harmonisera dans un climat de sérénité et de recueillement à l'intérieur de la maison ou de la partie réservée à la fraternité.

Les recherches religieuses et les sciences sacrées seront cultivées par chacun des frères avec une piété assidue et mèneront à la contemplation toujours plus profonde du mystère de Dieu qui se manifeste à chaque personne sincère.

Pour soutenir l'itinéraire personnel dans la foi, parfois incertain et fragmentaire, les frères redécouvriront la valeur de l'amitié religieuse. Les anciens se démontreront, par une compréhension éclairée, des authentiques sages et alimenteront la croissance de la fraternité dans l'Esprit.

[*Chapitre des Servites de la Province lombarde et vénitienne Udine 1969*: "Registro delle province dei Servi in Italia. Lombardia e Veneto (1967-1970), raccolta au soin de D.M. Montagna, Milano 1970, p. 157]

Pour faciliter la vérification sur le sens de nos présences, le Chapitre juge utile de rappeler une série de critères qui permettent de reconnaître quand une communauté servite, à la lumière des Constitutions, conserve sa propre identité et sa raison d'exister. Tels sont:

- a) quand les frères prient et célèbrent l'Eucharistie ensemble et régulièrement (cf. *Cs* 28-29);
 - b) quand la communauté se réunit régulièrement en Chapitre et programme ses engagements communs et les engagements particuliers des frères (cf. *Cs* 20, 34, 37, 196);
 - c) quand la communauté se déclare et se montre apte à accueillir un éventuel candidat à l'Ordre, pour une première expérience de vie communautaire (cf. *Cs* 127);
 - d) quand la communauté est en mesure de garantir à ses frères du temps et des moyens pour l'aggiornamento et le renouvellement (cf. *Cs* 31a,b,c);
 - e) quand la communauté, engagée dans un service apostolique (paroisse, sanctuaire, école, etc.), exprime un style de vie et de témoignage, conforme à nos Constitutions (cf. *Cs* 73, 75);
 - f) quand la communauté est composée d'au moins trois frères résidants, de vœux solennels.
- (*Chapitre général de Mexico 1995*: "Acta Ordinis Servorum B.M.V.", 61 (1996) pp. 168-169).

LA VIERGE MARIE

Pour servir le Seigneur et leurs frères, les Servites, dès l'origine, se sont voués à la Mère de Dieu, la bénie du Très-Haut. (Cs 6)

Conscients de leur imperfection, [les sept initiateurs de notre Ordre] décidèrent avec sagesse de se placer humblement aux pieds de la Reine du ciel, la très glorieuse Vierge Marie, et de lui offrir leur personne et leur cœur, afin qu'en médiatrice et avocate elle les réconciliât avec son Fils et les lui recommandât, et, suppléant à leur imperfection par sa très abondante charité, leur obtint, en sa miséricorde, une abondance de mérites. Voilà pourquoi ils se mirent, pour l'honneur de Dieu, au service de la glorieuse Vierge, sa Mère, et voulurent être appelés désormais *Serviteurs de sainte Marie*, se donnant, sur le conseil de personnes sages, une règle de vie.

[*Legenda de origine*, 18, dans: *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*, I, pp. 211-212]

Nos communautés seront un témoignage des valeurs humaines et évangéliques représentées par Marie, et du culte que l'Église Lui rend. (Cs 7)

Votre famille est née sous le regard [de la] Vierge, en des temps de calamités pour l'Église et l'État, où les colères, les haines, les discordes déchiraient les villes et où il semblait qu'on ne pouvait apporter d'autre remède que celui de répandre le culte à une Mère si pure.

[...] nous n'hésitons pas à croire que l'amour pour la Mère du Christ, de même qu'il forma vos saints fondateurs à la sainteté, ainsi a modelé l'âme de nombreux hommes illustres, dont la vie resplendit pour leur renommée, qui puisèrent beaucoup de la Vierge, comme d'une source. Nous voulons dire l'inclination particulière à méditer la Parole de Dieu (cf. *Lc* 2, 19, 51), la charité vive envers le prochain (cf. *Lc* 1, 39s; *Jn* 2, 1s), l'adhésion constante à la volonté de Dieu [...]. La gloire de la Vierge resplendit plus vivement, sous forme d'étoile du matin, au pied de la Croix, où elle

pâtit, offre et meurt dans l'âme avec son Fils. C'est là aussi le chemin que doit parcourir chacun de nous, mais surtout les religieux.

[*Discours du pape Paul VI au Chapitre général de 1974: "Chapitre général de renouvellement de l'Ordre des Serviteurs de Marie. Roma, 15 septembre-14 octobre 1974", Rome, Curie générale O.S.M., 1974, pp. 55-56]*

[...] *Dans le désir d'actualiser le charisme de l'Ordre, nous nous mettons au service d'autrui (cf. 1 Jn 3, 16), prolongeant dans l'histoire du salut la présence active de la Mère de Jésus. (Cs 73)*

Les Ordres religieux dans l'Église peuvent être classifiés selon l'esprit qui les anime en ces trois grandes classes, ou voies spirituelles : les Ordres consacrés à la recherche de la Connaissance [...]; ceux consacrés à une actualisation de la Piété, de la Miséricorde envers tout ce qui vit; ceux consacrés à l'action immédiate [...].

L'Ordre des Serviteurs de Marie appartient à la seconde voie, la voie de la participation miséricordieuse à la vie, comprise comme réalisation personnelle de la piété envers tous les êtres, et comme constant et inflexible rayonnement de miséricorde.

La Vierge Mère est la manifestation de l'infinie miséricorde divine dans la création; être Serviteurs de Marie signifie continuer dans la vie, personnelle et communautaire, la mission, la force fécondatrice, la lumière de sainte Marie. [...] Le mystère créateur rayonne dans les créatures par une Présence féminine, qui descend dans des rythmes de beauté, d'harmonie, de rigoureux mouvements géométriques de l'Un créateur au multiple créé. Cela signifie que, derrière et devant chaque manifestation de l'existence créée, il y a une pensée divine, un acte précis d'amour et de miséricorde divine. [...] Quand cette pensée devient vivante dans la conscience humaine, elle est libérée de l'ignorance qui la rend indifférente, violente, agressive, et elle est ouverte à une attention émue et concernée envers toute entité créée. Les qualités de la Miséricorde descendent en nous, en nous donnant de nouveaux rythmes, de nouvelles visions du mystère de l'existence et des existences.

[G. VANNUCCI, *I Servi e la Vergine Madre*, "Servitium" 26/27, 1983, pp. 91-93]

[...] *En conformité avec un aspect fondamental de notre charisme, nous, Serviteurs de Marie, nous devons approfondir de façon particulière la connaissance du rôle de la Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Église, afin d'en transmettre la richesse aux fidèles et de les conduire à un culte marial authentique. (Cs 161)*

Comme Serviteurs et Servantes de sainte Marie, parmi les dons dont nous avons été enrichis, il y a la Mère du Seigneur elle-même. Du don lui-même, il ressort qu'il doit être mis à la disposition de tous. Les Églises du Christ, même au-delà du catholicisme, devraient reconnaître dans notre Ordre une petite église sœur qui a le charisme d'évangéliser Marie. Nos *Constitutions* nous avertissent entre autre: «À cette fin, ils approfondiront, aussi par l'étude, la connaissance de la Vierge pour la communiquer au peuple de Dieu par leur vie, leurs paroles et leurs écrits» (Cs 87).

Devant cette inévitable responsabilité, nous exhortons tous les Serviteurs et Servantes de sainte Marie à maintenir vivants les centres créés dans les diverses Provinces et Congrégations pour la propagation de la doctrine sur la bienheureuse Vierge et la promotion d'une authentique piété mariale.

[*Serviteurs du Magnificat. Le cantique de la Vierge et la vie consacrée* (Chapitre général 1995), Sotto il Monte BG, Servitium editrice, 1996, pp. 139-140 (n. 80)]

BIBLIOGRAPHIE

1. Les fascicules rédigés par la commission instituée par le Chapitre général de 1974 avec la tâche de publier une série d'études pour la compréhension des *Constitutions* de l'Ordre sont encore valides et actuels. À ces fascicules, les communautés feront un utile recours dans l'approfondissement d'un thème spécifique:

- *Les inspirations centrales des nouvelles Constitutions des Servites*, au soin de L.M. De Candido, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 1, Rovato 1975;

- *Notes historiques et réflexions sur les nouvelles Constitutions des Servites (Madrid 1968)* [art. 1-5], au soin de R.M. Tauci, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 2, Rovato 1975;

- *La fraternité*, au soin de D.M. Montagna, P.M. Graffius, L.M. De Candido, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 3, Rovato 1975;

- *La Vierge Marie*, au soin de Istituto storico dei Servi, D.M. Montagna, I.M. Calabuig, P.M. Graffius, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 4, Rovato 1976;

- *La pauvreté évangélique*, au soin de F.A. Dal Pino, G.M. Vannucci, L.M. De Candido, P.M. Graffius, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 5, Rovato 1976;

- *Collégialité, autorité et obéissance*, au soin de A.M. Lazzarin, G.M. Vannucci, D.M. Montagna, P.M. Graffius, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 6, Rovato 1976;

- *Prière et liturgie dans les nouvelles Constitutions des Servites*, au soin de D.M. Sartor, Saggi e sussidi sulle costituzioni dei Servi, 7, Rovato 1976.

2. *Identità dei Servi di Maria*, Atti del convegno internazionale O.S.M. Roma – Luglio 1974, Ed. Marianum, Roma 1975.

3. *Il cammino dei Servi di Maria*, au soin de L.M. De Candido, Servitium, Gorle BG 2001 (voir la note bibliographique, pp. 295-299).

4. *Fonti storico-spirituali dei Servi di santa Maria*. vol. I e II.

II. LES SERVITEURS DE MARIE : UN PARCOURS ENTRE L'ACTUALITÉ ET LES DÉFIS DE L'HEURE

À l'occasion de l'anniversaire de la publication de la bulle *Dum Levamus* par laquelle le pape dominicain Benoît XI approuva définitivement l'Ordre, le Prieur général, f. Ángel M. Ruiz Garnica, a écrit une lettre intitulée *Une famille qui a un avenir après 700 ans d'existence* (15 janvier 2004) à toute la Famille servite. Dans cette lettre, il mentionne nos difficultés, mais il aide aussi les frères à «lever la tête» et à regarder avec confiance l'avenir. Il affirme que notre identité est plus qu'une simple idée abstraite, et que notre façon de vivre, d'aimer, est porteuse de vie.

L'expansion de l'Ordre dans de nombreuses nations et sur les divers continents du monde est une grande chance, car elle nous offre la possibilité de connaître, par notre expérience personnelle de frères, la complexité de la vie humaine, la multiplicité de situations, la richesse de religions et de culture, la variété de ressources naturelles et de styles de vie, la diversité de structures de gouvernement, etc.

Au cours des dernières décennies, nous avons assisté à une progressive diminution du nombre de frères et de communautés dans les juridictions de fondation de longue date et de la région européenne et nord-américaine et, par conséquent, à une augmentation de l'âge moyen des

frères de ces mêmes zones géographiques. L'Ordre change de physionomie. Au point de vue ethnique et culturel, nous assistons à un phénomène nouveau que l'Ordre n'a jamais vécu sous une forme aussi étendue dans sa longue histoire. L'Ordre se doit d'affronter aujourd'hui de nouvelles instances, donc, et de nouveaux problèmes.

Dans sa conférence tenue à l'occasion du Chapitre général de 2001, le frère Clodovis M. Boff nous parlait de la désorientation existentielle, de la pauvreté globale et de la logique de la violence. Six ans plus tard, nous nous sommes trouvés devant une réalité sécularisée, avec un grand vide existentiel et avec la perte de points fondamentaux de références.

La vie consacrée vit un moment particulier de transition dans son histoire et nous devons tenir compte de cette réalité caractérisée par de changements fréquents et radicaux. Le premier défi à relever consiste à connaître la réalité de la vie consacrée à l'heure actuelle.

Dans ce cadre émergent, social et historique, religieux et culturel, le Prieur général réaffirme la nécessité de récupérer l'identité du charisme, la dimension prophétique de notre mission. Il faut créer les conditions pour y arriver. Notre mission fondamentale n'est pas de «faire» beaucoup de choses, mais plutôt d'«être» réellement Serviteurs de Marie, en essayant d'exprimer notre identité charismatique dans ce que nous faisons.

(de la *Relation du Prieur général, Chapitre général électif 2007, Acta Ordinis*, pp. 89-94, 132)

QUESTIONS

Devant ces diverses réalités complexes dans lesquelles nous vivons, avons-nous la capacité de lire les signes du moment présent?

Quels sont les éléments de nouveauté et de vitalité que tu réussis à identifier dans notre vie de Serviteurs de Marie, et qui peuvent être indicatifs pour notre temps?

Comment pouvons-nous répondre aux défis de l'Église et de la société de notre temps, en partant de notre charisme?

III. ÉVALUATION

À la fin des diverses réunions où le thème a été discuté et approfondi, il convient de faire une évaluation écrite. L'objectif principal de cette tâche est de formuler en partant des expériences des frères, une auto-évaluation de sa propre identité au long du cheminement de notre vocation. De plus, l'implication dans cette étude sondage des laïcs (les collaborateurs, les paroissiens, les collègues de travail, les jeunes) et de divers membres de la Famille servite est nécessaire pour avoir une vision globale de notre *carte d'identité*. Le lieu idéal de cette rencontre sera indiqué par les communautés ou par les frères intéressés. Il revient au Responsable de la formation permanente de chaque juridiction de recueillir l'information écrite et de la transmettre aux Prieurs, Vicaires et Délégués provinciaux respectifs et au Secrétaire général pour la formation permanente.

- Quelle image de Serviteur de Marie a davantage été exprimée au cours des diverses réflexions des frères des communautés?

- Que disent les personnes qui nous sont proches?

- Connaissez-vous des expériences significatives actuellement en actes chez les frères, les sœurs, les laïcs et les communautés qui vivent notre charisme suivant une fidélité créative? Quels en sont les signes?

IV. PRIER AVEC NOS SEPT PREMIERS PÈRES

Le Secrétariat général pour la formation permanente suggère que la rencontre de réflexion soit introduite en faisant usage du livret *À la louange des Sept premiers Pères*.

^[1] Certaines listes des fondateurs, mais non les plus anciennes, le donnent comme l'un des sept premiers frères de l'Ordre

^[2] Un habit identique au leur, mise à part la couleur noire pour les Servites.

^[3] Nous avons là une deuxième synthèse de la spiritualité de l'Ordre, analogue à la première (cf. *LP* 6). L'expression *habit de deuil* («habitum viduitatis») est similaire à celle de la *Legenda de origine*, n. 52.

^[4] Comme chez des Légendes médiévales analogues, la *LO* s'ouvre avec la citation de *Si* 44, 1s. L'éloge accordé aux anciens du peuple élu sert de base à l'éloge fait à nos Pères, et revient constamment au long du récit (*Si* 44, 1-2. 6-7. 10-13): *Faisons l'éloge de ces personnages glorieux, qui sont nos ancêtres. Le Seigneur a créé une gloire abondante, sa grandeur depuis toujours ... Hommes riches, dotés de puissance, vivant en paix dans leurs demeures. Tous ces gens-là ont été glorifiés par ceux de leur génération et de leur vivant on les a vantés ... Il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées. Leur bonheur durera autant que leur postérité, leurs descendants forment un bel héritage. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée.*

^[5] Pour une traduction fidèle et une meilleure compréhension du sens de cette phrase, voir: DI DOMENICO P.M., *Una eredità difficile. Rilettura in chiave etica della redazione trecentesca della «Legenda de origine Ordinis fratrum Servorum Mariae» (prologo)*, dans: *Studi Storici OSM* 58 (1995) pp. 7-11.

^[6] Cf. *Rm* 10, 18; *2 Co* 2, 14-15.

^[7] Cf. *Ct* 1, 3: ... *Ta personne est un parfum raffiné. C'est pourquoi les adolescentes sont amoureuses de toi.*

^[8] Cf. *Is* 2, 2-3.

^[9] Cf. *Lc* 2, 15: *Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux: «Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître».*

^[10] Cf. *Is* 2, 3; *Lc* 2, 15.

^[11] Cf. *Si* 44, 1.

^[12] Cf. *Lc* 2, 15.

^[13] Cf. *Is* 2, 3.

^[14] Cf. *Ex* 25, 40.

^[15] On l'aura ainsi remarqué ce paragraphe 45 de la *LO* est un tissu de rappels bibliques sagement mis ensemble: les peuples qui s'exhortent à monter au mont Sion, pour apprendre les chemins du Seigneurs et marcher en ses sentiers; les bergers de Bethléem, qui entre eux s'invitent à aller jusqu'à Jésus pour le voir; enfin le Sinaï, lieu de la vision et modèle de l'agir humain; et d'autres réminiscences, parmi lesquels le *Ps* 67 (68), 16-17 (la montagne de Dieu) et le *Ct* 1, 3 (l'épouse qui s'élançe derrière le parfum de l'Époux).

^[16] Cf. *Lc* 6, 47-48: *Tout homme qui vient à moi, qui écoute mes paroles et qui les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à un homme qui bâtit une maison. Il a creusé très profond, et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien bâtie.* Voir aussi: *Mt* 7, 24-27.

^[17] La *LO* dépend évidemment d'un célèbre sermon d'Augustin (voir aussi *LO* 23): «Magnus esse vis? A minimo incipe. Cogitas magnam fabricam construere celsitudinis? De fundamento prius cogita humilitatis. Et quantam quisque vult et disponit superimponere molem aedificii, quanto erit maius aedificium, tanto altius fodit fundamentum. Et fabrica quidem cum construitur, in superna consurgit: qui autem fodit fundamentum, ad ima deprimitur. Ergo et fabrica ante celsitudinem humiliatur, et fastigium post humiliationem erigitur... Sed quia magnum fastigium est, de fundamento cogita. Quo, inquis, fundamento? Disce ab illo, quoniam mitis est et humilis corde (*Mt* 11, 29). Hoc in te fodi fundamentum humilitatis, et pervenies ad fastigium charitatis» [S. AUGUSTIN, *Servo* 69, *olim* 10 de verbis Domini 2-3: PL 38, 441-442].

^[18] La *LO* commence ici à tracer la figure intérieure de nos saints Pères en commençant pas le premier commandement, fondamental, de l'amour envers Dieu: *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit* (*Mt* 22, 37; cf. *Dt* 6, 5): de cette façon, leur sainteté apparaît comme fondée sur l'essentiel de la vie chrétienne. Les trois mots-clef de ce commandement fondamental (cœur, âme, esprit), commentés presque en filigrane, montrent la plénitude et la totalité de leur amour pour Dieu.